NYITATION

Art Mûr
mai - juin 2022 vol. 17 n° 2

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Le projet *Terra Nova : regard sur le présent et le futur*, est né de notre désir de souligner d'une façon exceptionnelle les vingt-cinq ans d'existence de la galerie Art Mûr. Après avoir présenté cette exposition chez nous à Montréal, quoi de plus particulier et d'inusité que d'avoir l'opportunité de célébrer notre anniversaire en Italie, dans la capitale des arts visuels. La Biennale de Venise est pour l'ensemble du milieu la manifestation d'art contemporain la plus importante et la plus prestigieuse. C'est le lieu de pèlerinage bisannuel de l'ensemble des intervenants de la communauté; on y retrouve directeurs et directrices de musées, commissaires, artistes, collectionneurs, critiques et plus.

C'est dans un objectif de partage, d'échange et de réflexion que nous avons conçu cette exposition. Le thème et la sélection des œuvres reflètent bien qui nous sommes en tant que galeristes et en tant qu'individus, puisqu'en effet, depuis nos débuts, nous avons toujours fait le choix de travailler avec des artistes engagés qui cherchent avant tout à susciter la réflexion.

L'exposition sera en cours pour les 2 prochains mois, jusqu'au 2 juillet au 211 Giudecca, et si vous êtes de passage à Venise, nous serions honorés de votre visite.

Bien à vous,

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

The project *Terra Nova: A look at the present and the future*, was born from our desire to celebrate the twenty-five years of existence of Art Mûr in an exceptional way. After having presented this exhibition at home in Montreal, what could be more special and unusual than having the opportunity to celebrate our anniversary in Italy, in the capital of visual arts. The Venice Biennale is for the entire art community the most important and prestigious contemporary art event in the world. Every two years, it becomes the pilgrimage site for the entire community, including museum directors, curators, artists, collectors, critics and more. It is with the goal of sharing, exchanging, and reflecting that we have conceived this exhibition. The theme and the selection of artworks reflect who we are as gallery owners and as individuals, in fact since our beginnings we have always chosen to work with artists who seek above all to provoke reflection.

The exhibition will be up for the next 2 months, until July 2nd at 211 Giudecca, and if you are in Venice, we would be honored to have your visit.

Yours sincerely,

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

1. Karine Giboulo, *Kutupalong*, 2020, sable, paille, argile de polymère, acrylique, tissus, miroirs et matériaux divers

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | mai - juin 2022 vol. 17 n° 2 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729. Invitation. Impression / Printing : Deschamps

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 22 avril au 2 juillet 2022
Terra Nova : regard sur le présent et le futur
Robbie Cornelissen, Jannick Deslauriers, Eddy Firmin, Karine Giboulo, Jessica Houston, Guillaume Lachapelle, Nadia Myre
En parallèle à la 59e Biennale de Venise
En partenariat avec Pier Paolo Scelsi et Cantieri del Contemporaneo, faisant partie du réseau GAD Giudecca Art District (GAD)
Texte de Rhéal Olivier Lanthier et Janie Dominique Tremblay ..... p. 05

Giudecca Art District
Giudecca 211
30133, Venise (Italie)
Vaporetto Redentore
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

April 22nd to July 2nd, 2022
Terra Nova : looking at the present and the future
Robbie Cornelissen, Jannick Deslauriers, Eddy Firmin, Karine Giboulo, Jessica Houston, Guillaume Lachapelle, Nadia Myre
In parallel to the 59th Venice Biennale
in partnership with Pier Paolo Scelsi and Cantieri del Contemporaneo, part of GAD Giudecca Art District network (GAD)
Text by Rhéal Olivier Lanthier et Janie Dominique Tremblay ..... p. 08

Giudecca Art District
Giudecca 211
30133, Venice, Italy
Vaporetto Redentore
Tuesday to Sunday 10 am to 6 pm

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :

TERRA NOVA | REGARD SUR LE PRÉSENT ET LE FUTUR

Texte de Rhéal Olivier Lanthier et Janie Dominique Tremblay

L'être humain a toujours été à la recherche de nouvelles frontières, de nouveaux territoires. Mais le temps est venu pour lui de se contenter de la planète qu'il occupe, et de construire un monde meilleur. Où sommes-nous et où allons-nous? Ces questions sont des prémices indispensables afin d'entamer les changements nécessaires pour améliorer la vie sur Terre. La sélection des œuvres au cœur de l'exposition *Terra Nova : regard sur le présent et le futur* nous permet de porter un regard sur les différents aspects de notre vie et de notre avenir. L'exposition a ainsi pour objectif d'offrir un contexte de dialogue et de réflexion sur notre futur. À travers des œuvres engagées, les sept artistes inclus dans cette présentation nous sensibilisent aux problèmes auxquels les populations d'aujourd'hui et de demain devront faire face.

La place des minorités dans les sociétés contemporaines est un enjeu social et territorial qui affecte presque la totalité de la planète, et quand les mots ne suffisent pas à adresser la réalité, les images parviennent parfois à mieux communiquer les situations et le ressenti. Dans son œuvre *Punching Bags*, Eddy Firmin retrace l'origine de la violence systémique qui affecte aujourd'hui les personnes afro-descendantes, dont les cycles ont traversé l'Histoire et les continents. Avec cette installation, l'artiste souhaite souligner la fragilité et la douleur que génère le racisme systémique, avec une ouverture au dialogue plutôt qu'un discours moralisateur.

Dans une approche similaire, l'artiste algonquine et québécoise Nadia Myre s'affaire à démêler les enchevêtrements de l'histoire entre l'Empire britannique, le Canada et les populations autochtones. Ayant comme point de départ la commercialisation de pipes à tabac, l'œuvre de Myre explore les procédés d'empreinte, de documentation et d'excavation liés à ce commerce, et poursuit la discussion autour des héritages coloniaux. Par l'entremise de son œuvre *Code Switching*, l'artiste se réapproprie une part de son héritage culturel et fait sien ce savoir-faire.

Que dire maintenant de ces populations qui fuient les persécutions? Au cours des deux dernières années, nous avons eu l'impression d'être coupés de nos liberté, mais avons-nous réellement souffert?

Quand une artiste comme Karine Giboulo nous transporte dans le plus grand camp de réfugiés au monde, Kutupalong (abritant plus de 600 000 exilés), cela nous permet de nous repositionner et de voir notre condition sous une nouvelle perspective.

S'il est évident que les inégalités entre les êtres humains doivent être adressées de façon urgente, il n'est pas sans dire que la crise climatique qui s'aggrave depuis les années 2000 est tout aussi pressante. Avec le projet *Letters to the Future*, Jessica Houston a entamé une collaboration entre des poètes, dirigeants autochtones, artistes, scientifiques, militants écologistes et les glaciers de l'Antarctique. Pour cette œuvre, 14 penseurs ont rédigé et placé des lettres dans une capsule temporelle, déposée dans un glacier en Antarctique. Il est prévu que la capsule émergera de la glace dans 1000 ans, après avoir été transportée par la glace jusqu'à la mer. Le projet *Letters to the Future* cherche à susciter une réflexion sur notre présent et les possibilités de notre avenir, une proposition visant à activer une juste conscience de la vie sur Terre.

Avec la pièce *Rose*, Jannick Deslauriers revisite le tableau *Henry Ford Hospital* (1932) de Frida Kahlo, et cette relecture, dans un contexte de pandémie et de pollution galopante, nous sidère. Si Frida évoquait son enfant mort-né, Jannick questionne plutôt l'état de l'univers dans lequel son enfant évoluera; ici ce n'est pas l'enfant qui est mort mais l'environnement dans lequel il est né. Tel un habit futuriste, l'œuvre *Rose* se veut être une enveloppe plastique visant à sceller le corps, à le protéger face au monde extérieur

Guillaume Lachapelle, par un commentaire sur le monde du travail, nous plonge à son tour dans un univers robotique où les automates se substituent aux humains, littéralement ou par métaphore. En effet, dans *Polygon Factory* et *Vitesse d'échappement*, l'artiste nous propose une sorte de carrousel formé de petits robots de plastique opérant des actions à répétition; courir à l'infini sur une plateforme sans issue ou bien reproduire à perpétuité le même objet. Avec ces deux œuvres, Lachapelle offre une interprétation du présent et du futur, où les systèmes de production laissent peu de place aux relations humaines.

C'est en noir et blanc que l'œuvre vidéo *Terra Nova*, de l'artiste Robbie Cornelissen, introduit ou conclut la lecture de cette exposition. Le public pourra plonger dans un film d'animation composé de milliers de dessins au crayon de plomb. Jonglant entre des éléments de la nature terrestre bien connus et des motifs issus de la science-fiction, Cornelissen nous présente un univers à la frontière du rêve et du réel. Lunette sur un futur incertain et précaire, cette œuvre remet en question la viabilité de notre monde tel que nous le connaissons.

2. Eddy Firmin
Punching Bags, 2021
Céramique, composants électroniques /
Ceramic, electronic components
dimensions variable / variable dimensions

3. Nadia Myre
Beaded Net (*after Goree Island*), 2018
ceramic, various oxides, stainless steel thread
250 x 250 x 250 cm / 98.5 x 98.5 x 98.5 po (in)

4. Jessica Houston
Letters to the Future - Antarctica, 3019, 2020
impression numérique / digital print
122 x 183 cm / 48 x 72 po (in)
Édition de 5 / Edition of 5

5. Jannick Deslauriers
Rose, 2020
vinyle, plastique, papier bulle, silicone, paillettes, fourrure synthétique, plume synthétique, confettis / vinyl, plastic, bubble wrap, silicone, glitter, synthetic fur, synthetic feather, confetti
dimensions variables / variable dimensions

6. Guillaume Lachapelle
Polygon Factory, 2019
polyamide, MDF, Plexiglas, composantes électroniques /
polyamide, MDF, Plexiglas, electronic components
33 x 56 x 33 cm / 13 x 22 x 13 po (in)
Édition 1 de 3 / Edition 1 of 3

TERRA NOVA | LOOKING AT THE PRESENT AND THE FUTURE

Text by Rhéal Olivier Lanthier & Janie Dominique Tremblay

Human beings have always been in search of new frontiers, new territories. But the time has come for them to be satisfied with the planet they occupy, and to build a better world. Where are we and where are we going? These questions are essential premises to begin the changes necessary to improve life on Earth. The selection of artworks at the heart of the exhibition *Terra Nova: looking at the present and the future* allows us to look at different aspects of our lives. The exhibition aims to provide a context for dialogue and reflection on our future. Through works offering social commentaries, the seven artists included in this presentation make us aware of the problems people will face today and tomorrow.

The place of minorities in contemporary societies is a social and territorial issue that affects almost the entire planet, and when words are not enough to address reality, images sometimes manage to better communicate situations and feelings. In his work *Punching Bags*, Eddy Firmin traces the origins of the systemic violence that affects people of African descent today, whose cycles have crossed history and continents. With this installation, the artist wishes to highlight the fragility and pain generated by systemic racism, and to bring an openness to dialogue rather than a moralistic discourse.

In a similar approach, Algonquin and Quebecois artist Nadia Myre is working to untangle the webs of history between the British Empire, Canada, and Indigenous populations. Starting with the commercialization of tobacco pipes, Myre's work explores the processes of imprinting, documenting and excavating related to this trade, and continues the discussion around colonial legacies. Through her work *Code Switching*, the artist reclaims a part of her cultural heritage and makes it her own.

What can be said about people fleeing persecution? Over the past two years, we have felt cut off from our freedoms, but have we really suffered? When an artist like Karine Giboulo transports us to the largest refugee camp in the world, Kutupalong (home to over 600,000 exiles), it allows us to reposition ourselves and see our condition from a new perspective.

While it's clear that the inequalities between human beings on the planet must be urgently addressed, it goes without saying that the climate crisis that has been worsening since the 2000s is just as pressing. With *Letters to the Future*, Jessica Houston began a collaboration between poets, Indigenous leaders, artists, scientists, environmental activists and the glaciers of Antarctica. For this work, 14 thinkers wrote and placed letters in a time capsule, deposited in a glacier in Antarctica. The capsule is expected to emerge from the ice in 1,000 years, after being transported by the ice to the sea. The Letters to the Future project seeks to provoke reflection on our present and the possibilities of our future, a proposal to activate a true consciousness of life on Earth.

With *Rose*, Jannick Deslauriers revisits Frida Kahlo's *Henry Ford Hospital* (1932), and this reinterpretation, in the context of a pandemic and rampant pollution, stuns us. If Frida evoked her stillborn child, Jannick rather questions the state of the world in which her child will evolve; here, it's not the child who has died, but the environment in which he's born. Like a futuristic garment, the work *Rose* is intended to act as a plastic envelope to seal the body, to protect it from the outside world.

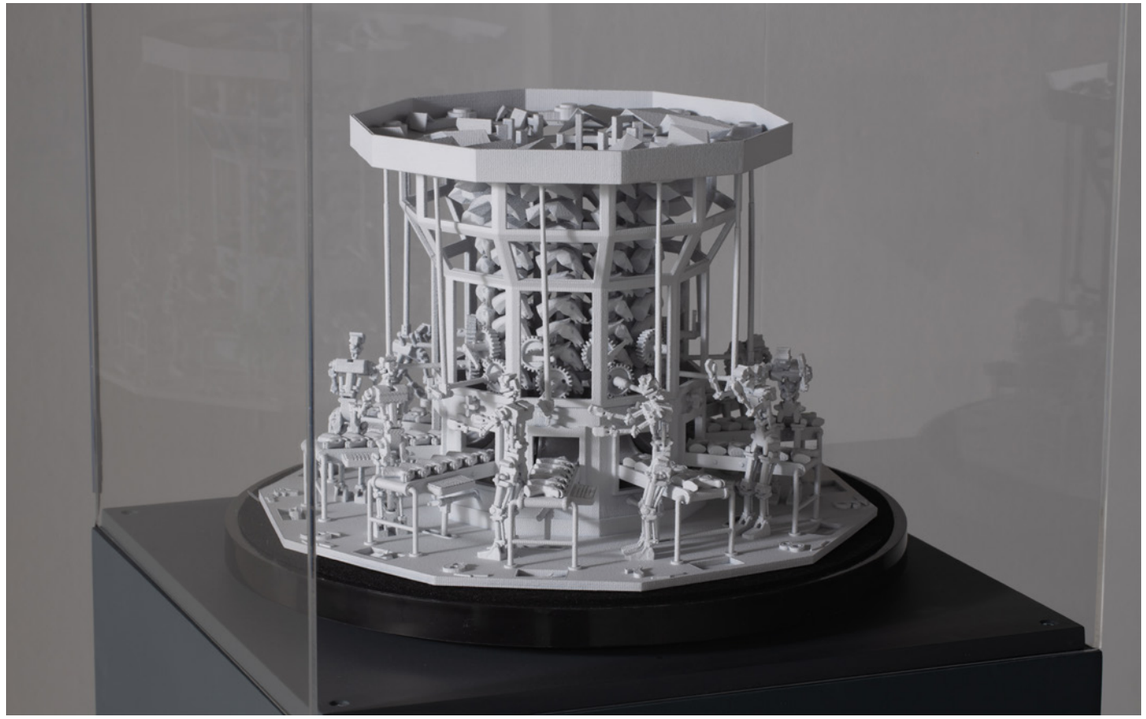
Guillaume Lachapelle, through a commentary on the workforce, immerses us in turn into a robotic universe where automatons replace humans, literally or metaphorically. In *Polygon Factory* and *Vitesse d'échappement*, the artist offers a sort of carousel made up of small plastic robots performing repeated actions; running endlessly on a dead-end platform or perpetually reproducing the same object. With these two artworks, Lachapelle offers an interpretation of the present and the future, where production systems leave little room for human relations.

Using only black and white, the video work *Terra Nova*, by artist Robbie Cornelissen, introduces or concludes the comprehension of this exhibition. The public will be able to dive into an animated film composed of thousands of lead pencil drawings. Juggling familiar elements of terrestrial nature with motifs from science fiction, Cornelissen invites us into a world on the border of dream and reality. Acting as a window on an uncertain and precarious future, this artwork questions the viability of our world as we know it.

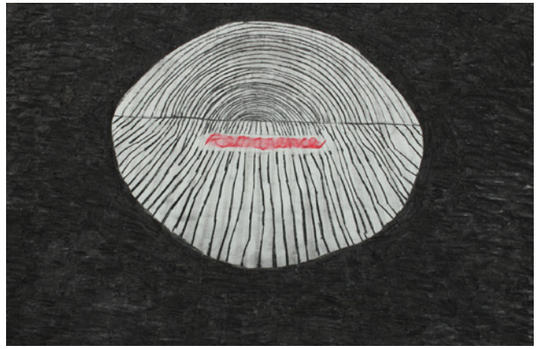
7-8. Robbie Cornelissen
Terra Nova, 2020
vidéo / video
17:13

5

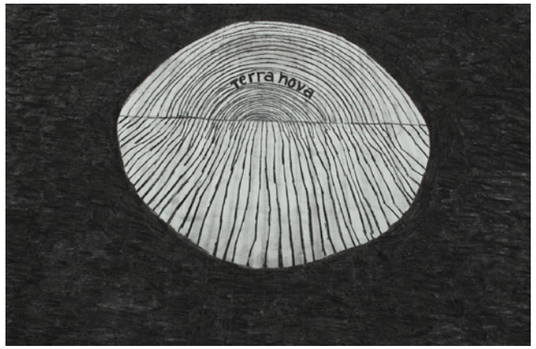
6



7



8



13

11. Julia Rose Sutherland
REFUND THE COMMUNITIES, 2020
Gawiei / Piquants de porc-épic (broderie) sur papier / Porcupine quillwork (Embroidery) on paper
22,7 x 30,5 cm / 9 x 12 po (in)
Documentation: Erik Sirke

12. Ursula Johnson
Itha Label, 2020
Série de sérigraphies à huit couches / Eight layer screenprint series
56 x 76 cm / 22 x 29,9 po (in) chaque / each
Édition de 17 / Edition of 17
Créé à la résidence Koerner durant l'hiver 2020 à l'imprimerie de la Queens University / Created at the Koerner Residency during late winter 2020 at Queens University Print Shop
Crédit photo / Photo credit: Ryan Josey

13. Jeremy Dennis
Nothing Happened Here #2, 2016
impression giclée et montée sur métal avec du verre acrylique mat / printed on archival Inkjet paper and mounted on board with acrylic glass and matte
40,6 x 61 cm / 16 x 24 po (in)
Édition 3 de 10 / Edition 3 of 10

9

11

10

12